



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 19/05/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 73,69 \$/bbl	(-0,99 %)	▼
	OPEC	: 70,57 \$/bbl	(-3,02 %)	▼
	Butane	: 632,50 \$/t	(1,77 %)	▲ (prix du 13/05/2010)
	Gaz naturel	: 6,21 \$/MBTU	(0,06 %)	▲

Au terme d'une séance très volatile, le baril de pétrole a terminé en légère hausse mercredi à New York, profitant notamment de la hausse des stocks américains. Les cours du pétrole ont stoppé leur chute mercredi, même s'ils évoluent toujours sous la barre des 70 \$ le baril à New York. Les marchés pétroliers ont timidement réagi au rebond de l'euro, dont la chute a précipité dans son sillage le baril de brut qui a perdu plus de 15 \$ lors des deux dernières semaines.

Au terme d'une séance très volatile, le baril de "light sweet crude" a gagné 46 cents sur le New York Mercantile Exchange (Nymex) à 69,87 \$. Il a touché en séance 67,90 \$, son plus bas niveau depuis le 30 septembre 2009. En revanche à Londres, le Brent de la mer du nord, reculait de 74 cents, à 73,69 \$ le baril

Les stocks américains de pétrole brut ont encore augmenté la semaine dernière, mais moins qu'attendu, la semaine dernière, a annoncé mercredi l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Les réserves de brut ont enregistré une hausse de 200.000 barils à 362,7 millions, alors que les économistes attendaient en moyenne une augmentation de 700.000 barils.

Les stocks d'essence ont parallèlement diminué de 300.000 barils alors que le marché anticipait une baisse de 600.000 barils. Les réserves de produits distillés, qui incluent le fioul domestique, affichent une diminution d'un million de barils, contre une hausse de 1,3 million attendu.

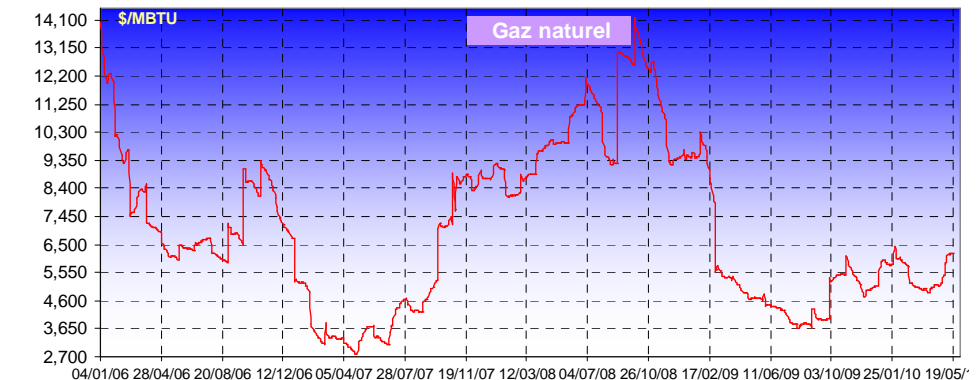
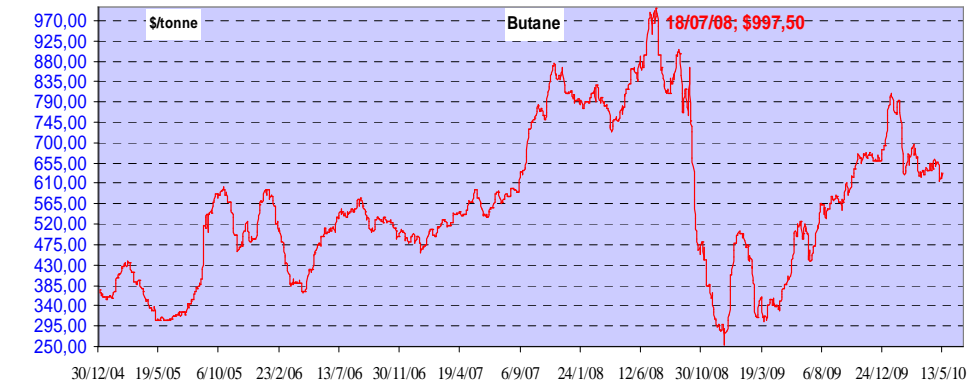
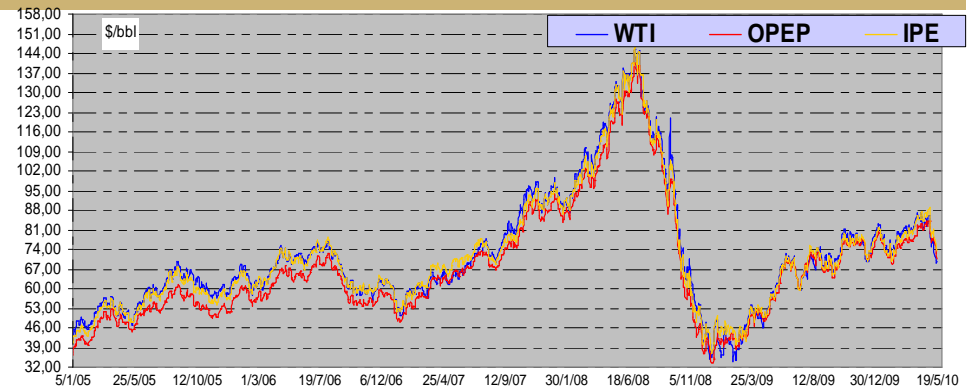
Les marchés pétroliers sont toujours plombés par la situation en Europe. Les mesures drastiques qu'entendent mettre en place plusieurs pays européens font en effet peser des doutes sur l'état de la demande.

En outre, les opérateurs s'inquiètent du niveau record des réserves au terminal américain de Cushing (Oklahoma), le plus grand centre de stockage des Etats-Unis. Offre surabondante, demande en berne: un déséquilibre qui pèse sur les cours. Ces derniers ont perdu plus de 15 dollars sur les deux dernières semaines à New York.

Ce jeudi midi, le parcours du brut restait laborieux après l'embellie de la veille. Vers 13 heures 20, le baril WTI américain livrable en juillet cédait 0,81% à 71,67 dollars, le Brent de Mer du Nord de même échéance cédait 1,43% à 72,65 dollars. (CerleFinance.com du 20/05/2010 et La Tribune du 19/05/2010)

Au-delà des gaz non conventionnels, l'Europe s'interroge sur son approvisionnement. Dans un rapport remis le 2 avril 2010 sur la sécurité gazière en Europe, Vincent Chiqui écrit: La sécurité gazière de l'Union européenne a atteint un niveau critique. À l'horizon 2025, ses importations de gaz, qui représentent actuellement 60% de sa consommation, pourraient augmenter sensiblement et atteindre un chiffre voisin de 80%. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, cette politique doit conduire à réduire la consommation de gaz de l'UE et lui permettre de passer d'une dépendance à l'égard de ses principaux pays fournisseurs à une interdépendance mutuellement bénéfique en construisant avec eux des partenariats stratégiques gagnant/gagnant sur le long terme. Les besoins d'importation en gaz de l'Union européenne, aujourd'hui de 300 Gm3, pourraient augmenter d'un volume compris entre 20 et 160 Gm3. (La Tribune Libre - Algérie)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	87 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	87 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 41,50 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1202,25	(-1,12 %)	▼
Ag :	18,53	(-1,54 %)	▼



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1822,25	(-3,72 %)	▼
Cu :	6465,25	(-2,12 %)	▼
Pb :	1720,75	(-4,15 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or: repli de l'once en dollars, hausse en euros. L'once d'or se tassait légèrement mercredi midi tout en restant à une quarantaine de dollars de son record historique de 1.249,50 atteint voilà huit jours sur le marché au comptant (ou spot). A Londres, mercredi matin, le premier fixing de la place de référence affichait un prix de 1.209,50 dollars l'once (- 7,25\$ et -0,6% par rapport à la veille au soir) ainsi que 992,858 euros (+11,53 euros et +1,17%). L'once a même baissé, pour le dernier fixing de la journée, en dessous de la barre des 1200 dollars à 1195.00 dollars. Entre mardi soir les heures auxquelles sont intervenus ces deux derniers fixings, l'eurodollar était reparti en baisse en passant de 1,2374 à 1,2180 environ, soit un recul de 1,57%. L'effet de changes a donc pu jouer sur le cours de l'once, bien qu'il ait clairement tendance à être moins mécanique que par le passé ces derniers temps. Tout spécialement depuis la crise monétaire que traverse la zone euro. En outre, le fondeur-affineur Heraeus évoque un recrudescence de la demande de métal physique : 'les ventes de lingots en Allemagne sont aussi élevées qu'elles l'étaient lors de la faillite de Lehman', indiquait-il dans son commentaire paru lundi. Le négociant aurifère suisse MKS Finance insistait dans son point de marché de mardi soir sur la nervosité et le manque de liquidité du marché spot de l'or. Les doutes sur les dettes souveraines rendent le métal volatil, juge-t-il, mais ses perspectives de long terme restent intactes. Certes, l'appétit aurifère traditionnel des Indiens est pénalisé par le niveau des prix. MKS Finance note cependant que la demande européenne de petits lingots et de pièces tient la corde, corroborant les constats d'Heraeus. Les analystes d'Heraeus évoquent une tendance graphique haussière en identifiant un support à 1.185 dollars. A l'inverse, les équipes chartistes de ScotiaMocatta ont adopté une opinion baissière à court terme. Elles identifient des supports à 1.208, 1.201 et 1.171 \$, la résistance commandant la poursuite de la hausse (1.249,50) restant hors de portée. (CercleFinance.com le 19/05/2010)

DEVICES (20/05/2010)

€ / \$US	=	1,2410	(2,02 %)	▲
\$US / DH	=	8,9320	(-0,78 %)	▼
€ / DH	=	11,0846	(1,22 %)	▲
£ / DH	=	12,8370	(-0,06 %)	▼

ECONOMIE. Fort rebond de l'euro. La devise européenne est nettement repartie à la hausse ce jeudi matin après son plongeon de mardi soir face au dollar qui a suivi l'annonce de l'interdiction des ventes à découvert en Allemagne. Montagne russe pour l'euro qui a regagné mercredi depuis la mi-journée plus de 1% et retrouve la barre de 1,24 dollar. Ce rebond de la monnaie unique s'explique notamment par des spéculations sur une intervention de la BCE sur le marché des changes, afin d'enrayer la chute de l'euro. En outre, la baisse surprise des prix à la consommation aux Etats-Unis, la première en treize mois, joue également. Ce repli éloigne encore un peu plus la perspective d'un relèvement anticipé des taux d'intérêts outre-Atlantique. Mardi soir, la devise européenne était tombée sous la barre de 1,22 \$ pour un euro, pour la 1^{ère} fois depuis avril 2006. Elle a chuté jusqu'à 1,12161 \$ après l'annonce de l'interdiction des ventes à découvert en Allemagne non seulement sur les titres des établissements financiers mais aussi sur les instruments financiers liés aux dettes souveraines dans la zone euro comme les CDS (credit default swap, assurance contre le défaut d'un emprunteur). Mercredi matin, la monnaie unique ne valait plus que 1,2167 \$. La devise européenne était repartie à la hausse, profitant de l'annonce d'un remboursement par la Grèce de 8,5 milliards d'euros de prêts grâce au versement de l'aide européenne de 14,5 milliards. L'euro était même repassé un temps mardi au dessus de la barre de 1,24 \$. Le repli de la monnaie unique a par la suite repris, notamment conforté par l'annonce de l'interdiction partielle des ventes à découvert en Allemagne. (La Tribune du 19/05/2010)

